

Aussi cette œuvre est-elle autre chose qu'un éloge compassé et monotone de la vie du saint missionnaire.

C'est cette vie rendue présente et agissante par une sorte d'évocation ; cette vie, surprise dans des notes et des correspondances qui nous livrent, jour par jour, ce qui en fit le secret ; ses pensées, ses sentiments, ses joies, ses aspirations, ses espoirs, ses enthousiasmes, ses élans de piété, et aussi — car les natures d'élite n'ont point le privilège d'y échapper — ses peines d'esprit et de cœur, ses craintes, ses luttes, ses abattements, ses souffrances ; cette vie, enfin, replacée par une merveilleuse reconstitution de scènes, naïves ou touchantes, gracieuses ou austères, familières ou poignantes, sur les théâtres divers où elle s'est formée, développée, dévouée et finalement sacrifiée.

C'est en connaisseur d'âmes que vous avez retracé ces états d'âmes, et, sans parlé du lettré qui se décèle partout, c'est en véritable artiste que vous avez su mettre en jeu, pour peindre les lieux et les choses, cette admirable gamme de couleurs, dont les reflets délicatement nuancés se jouent dans la trame de votre récit. Plus d'un lecteur ajoutera que vous avez fait œuvre de savant et vous saura gré de la très inédite et large contribution que votre livre apporte à l'étude d'une vaste contrée, à peine mentionnée jusqu'ici sur les cartes du monde.

Mais le pieux souci d'éclairer d'une vive et belle lumière tout ce qui, par quelque côté, touche à l'histoire du vénérable apôtre, ne vous a point fait perdre de vue ce qui fut la passion ardente et peut-être unique de son âme, je veux dire la soif de l'immolation et du sacrifice. Passion innée et jamais assouvie !

#### Actes Episcopaux

MONTREAL. — 19 juin. — Lettre pastorale de Mgr l'archevêque, publiant l'Encyclique sur la « Consécration du genre humain au Très Sacré Cœur de Jésus. »

Triduum ordonné pour les derniers jours de juin.